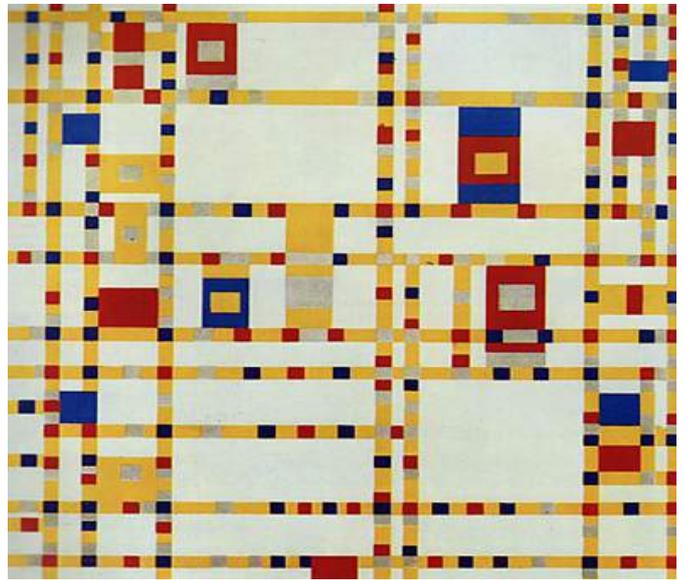


FAPE 2018



CONTRASTES

Sandrine SAUREL-FRANCK

Conseillère Pédagogique à Mission départementale en Arts Plastiques

DSDEN – 06

Avenue Cap de Croix BP 3001

06201 NICE Cedex 3

*« Une couleur ne brille que dans un certain environnement,
de la même façon que les yeux ne sourient que dans un visage. »*

Ludwig Wittgenstein, philosophe

« Un contraste est agréable, une disparate est toujours choquante ; en général, on peut appeler disparate une opposition trop forte et trop tranchante ; et contraste, une opposition délicate qui ne produit qu'une surprise modérée et un sentiment plus doux et plus profond que violent. »

Stéphanie Félicité Ducrest de St-Albin, comtesse de GENLIS

« Jamais le soleil ne voit l'ombre. »

Léonard de Vinci artiste, peintre, sculpteur...

Introduction

Le Festival d'Arts Plastiques Enfants est un projet départemental proposé par la DSDEN et certaines municipalités des Alpes Maritimes.

Le FAPE s'inscrit dans le Parcours d'Education Artistique et Culturelle permettant ainsi aux élèves d'avoir une expérience esthétique, artistique, culturelle et réflexive.

Ce document propose un accompagnement des enseignants inscrits au projet fédérateur en Arts Plastiques FAPE 2018, avec pour thème :

« Contrastes »

Ce projet ne prendra toute son ampleur, tout son intérêt si les trois piliers de l'Education Artistique et Culturelle y sont explorés :

- ❖ La **rencontre** sensible d'œuvres d'art
- ❖ La **connaissance** de quelques jalons dans les différents domaines de l'Histoire des Arts
- ❖ La **production plastique** en peinture, photographie, sculpture, installation, maquette...

Des dimensions pluridisciplinaires sont à explorer au fil de l'année :

- ❖ **Dimension langagière** : étymologie, vocabulaire, expressions, poèmes...
- ❖ **Dimension graphique** : dessin, valeur, aplat, mélange, couleurs primaires, secondaires...
- ❖ **Dimension mathématique** : formes géométriques, échelle, proportionnalité ...
- ❖ **Dimension historique** : la symbolique des couleurs, les différences culturelles...
- ❖ **Dimension artistique** : arts du langage, arts du son, arts de l'espace, arts du quotidien...

Bien que développant une approche culturelle, historique et pédagogique dans le domaine des Arts Visuels en particulier, ce document ouvre de nombreuses pistes dans d'autres domaines des programmes de l'école.

SOMMAIRE

Introduction	3
Sommaire	4
Liste de mots	5
Contraste(s) Origine et définition	6
Les Arts Plastiques	7
La couleur dans l'Histoire de l'Art	7
Les contrastes selon Itten	12
Les constituants plastiques	18
Exemples de carte du contraste	21
Exemples de productions	22
Arts de l'Espace et contrastes	23
Propositions d'œuvres	24
Arts du Quotidien et contrastes	29
Propositions d'œuvres	30
Arts du Visuel et contrastes	33
Propositions d'œuvres	34
La découverte du moment	36
Autres œuvres	37
Autres pistes sur les contrastes	38
Séquence de pratiques artistiques	39
Apport de connaissances	40
Sources de recherches	41

Liste de Mots

antithèse clair-obscur comparaison **contradiction** contraire
désaccord différence différencié disconvenance discordance
disparate disparité **disproportion** dissemblance dissimilitude
dissonance heurt opposition antilogie **antinomie** antipode
antonymie chiasme contradiction contraire contrepartie contre-
pied différence inverse négation objection opposé opposition
paradoxe paradoxisme **éclairé** ambiguïté incertitude **ombre**
pénombre **écart** bigarré brouillé cacophonie charivarique confus
différence différent discordant disparité dissemblable dissonance
divers **diversifié** hétéroclite hétérogène inégal incohérent mélangé
opposition panaché défaut désaccord **déséquilibre** différence
discordance disparité **dissemblance** distance exagération inégalité
aberration aliéné aliénation épris azimuthé cinoque crise défaut
démontiel dérèglement déséquilibration désaxé **déstabilisation**
détraqué détraquement dingue disharmonie disparité
disproportion endiablé **inégalité** insane insensé instabilité
irrationnel irresponsable maboul névrose **perturbation**
psychopathie siphonné trouble vélanie échelle analogie analyse
antithèse **percussion** assimilation évaluation balance collation
collationnement contraste image jugement métaphore métonymie
mesure modèle parabole parallèle parangon parité proportion
rapport rapprochement recension **regard** relation ressemblance
similitude obstacle opposition orage querelle rencontre...

CONTRASTE(S)

Origine :

Le mot contraste vient de « contestation, discussion ».

Il est emprunté à l'italien « contrasto », c'est un nom formé à partir du radical du verbe « contrastare » (contraster).

En français contrest « contestation, querelle », c'est un nom formé à partir du radical du verbe « contester » qui signifie « résister », aussi « contester » (contraste).

Définitions :

- ❖ **Contraste** : **Opposition** entre deux ou plusieurs choses, mise en évidence et soulignée par leur rapprochement, leur mise en relation. « Contraste frappant, saisissant, remarquable, prononcé, marqué ; contraste pittoresque, singulier ; contraste révélateur ; goût du contraste ; remarquer, mesurer un contraste ; former, présenter, offrir un contraste ; établir, souligner, accentuer, atténuer un contraste ; être en contraste avec. »
- ❖ **Contraire** (adjectif) Qui s'oppose radicalement à quelque chose (une opinion contraire à la logique). Qui a un sens opposé, inverse. Qui est incompatible avec quelque chose, qui va à l'encontre de (cette décision est contraire au règlement). Qui est défavorable, nuisible à quelque chose, à quelqu'un (le café est contraire aux insomniaques).
- ❖ **Contraire** (nom) Personne ou chose qui s'oppose totalement à une autre. Mot qui a un sens opposé à celui d'un autre (antonyme).
- ❖ **Contraste** (nom) Opposition entre deux choses qui sont mises en valeur par leur juxtaposition (contrastes de couleurs). Faire contraste à, s'opposer à.
- ❖ **Contraster** S'opposer de manière frappante, être en contraste avec (cette église moderne contraste avec ces vieilles maisons) Opposer Mettre en vis à vis, en correspondance (opposer deux motifs d'ornementation). Placer une chose de manière qu'elle fasse obstacle à une autre. Comparer en soulignant les différences (opposer les avantages de la mer et de la montagne).

Il peut en ressortir deux expressions :

- ❖ **En contraste** : Mettre (deux ou plusieurs éléments) en contraste ; présenter quelque chose en contraste avec quelque chose.
- ❖ **Par contraste** : Ressortir par contraste ; opposer, faire valoir par contraste

LES ARTS PLASTIQUES

Dans le domaine artistique le contraste est utilisé comme **moyen d'expression par opposition** de couleurs, de lignes, de formes, de sons, de rythmes, de mots, d'idées...

C'est ce que l'on détermine comme « **L'art des contrastes** »

Les contrastes de couleurs :

On ne peut pas expliquer les différents contrastes de couleur sans parler de Johannes Itten mais avant tout il est intéressant de savoir ce qu'est la notion de couleur.

« Un tableau (...) est essentiellement une surface plane, recouverte de couleurs, en un certain ordre assemblées »

Maurice Denis

❖ Définition du mot « couleur » :

Nom féminin définissant la sensation résultant de l'impression produite sur l'œil par une lumière émise par une source et reçue directement ou après avoir interagi avec un corps non lumineux.

❖ Origine du mot « couleur » :

Le mot « couleur » vient du latin « celare » qui signifie « cacher » : la couleur recouvre et occulte la réalité des choses.

❖ La couleur dans l'Histoire de l'Art :

Avant toutes choses ce qu'il faut savoir de la couleur c'est qu'elle est l'outil essentiel du peintre et la grande oubliée de l'architecture et de la sculpture occidentale. Dans la peinture, elle est le moyen qui sert aux artistes à donner corps à leurs œuvres. C'est un outil dont ils disposent en propre. Il faut surtout comprendre qu'un tableau, avant d'être la représentation d'un sujet, d'un personnage, d'un paysage..., est une subtile composition colorée. Les couleurs utilisées en aplats, pures, avec ou sans adjonction de blanc ou de noir, sont là pour faire éprouver des sensations.

❖ La couleur à travers les différentes périodes

Temps préhistoriques

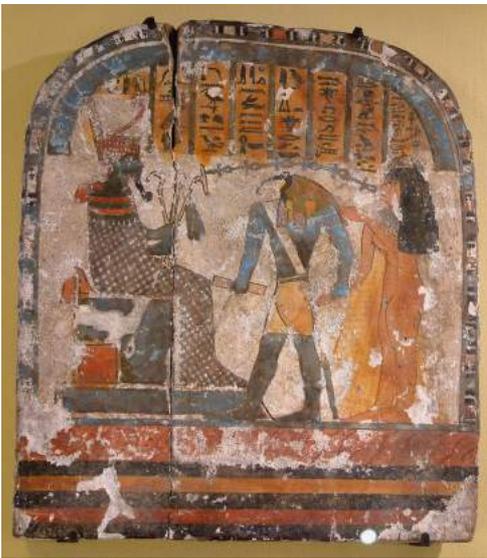
Les premières traces de peintures à l'aide de pigments naturels sont datées de la préhistoire. A cette période, on peut constater que d'origine minérale ou organique les deux couleurs largement dominantes dans l'art préhistorique sont le noir et le rouge. Les autres couleurs (les jaunes, bruns et blancs) sont aussi utilisés mais de manière moins importante.



L'Égypte Ancienne

Dans l'Égypte ancienne les couleurs principales avaient une valeur symbolique en fonction des choses de la nature : le jaune du soleil, le vert de la végétation, le noir de la terre fertile, le bleu du ciel ou encore le rouge du désert.

A cette époque, les prêtres n'autorisaient généralement qu'un nombre limité de couleurs pour la réalisation de peintures religieuses. Parmi ces couleurs : le blanc, noir, les trois couleurs de base (rouge, jaune et bleu) ainsi que leurs mélanges (vert, brun, rose et gris).



L'Antiquité

A cette époque, l'imitation des couleurs de la nature est importante pour permettre le trompe-l'œil.



Les couleurs dans l'art chinois :

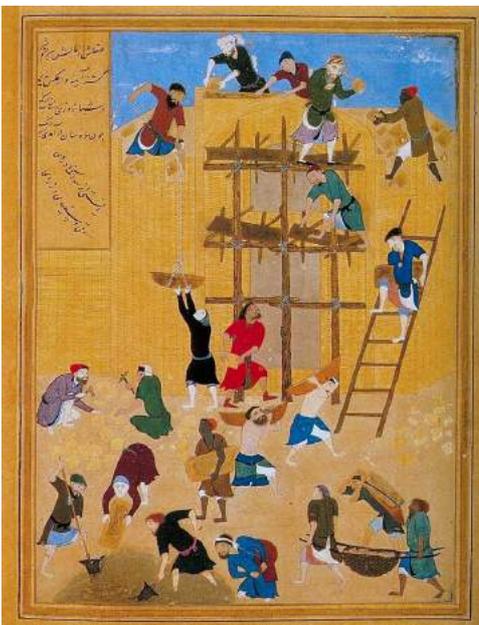
Un principe de correspondance aux cinq éléments (l'eau, le feu, le bois, le métal et la terre) est présent dans l'art chinois, ainsi 5 couleurs servent à peindre :

- **Hei**, le noir convient à l'hiver.
- **Chi** le rouge couleur du cinabre convient à l'été (la couleur du feu). Le rouge est l'une des couleurs aimées des Chinois. Dans la célébration de la nouvelle année, des vacances et lors des rassemblements, la couleur rouge est une obligation.
- **Bai**, le blanc convient à l'automne.
- **Huang**, le jaune se rapporte à toute saison intermédiaire.
- **Qing**, le bleu vert, c'est le printemps : c'est la couleur de la nature, du ciel azuré, de la mer, et de la montagne au loin.

Les couleurs dans l'art de l'Islam :

L'art de l'islam a un rapport particulier avec la couleur et montre une prédilection pour le blanc, le vert et le noir.

- **Le blanc** est symbole de pureté, c'est une couleur joyeuse et bénéfique.
- **Le noir** jouit d'une grande considération, le noir est la couleur dynastique des Abassides.
- **Le vert** est la couleur islamique, cette couleur est fréquente dans les drapeaux en orient.



« La construction d'un mur » Behzad



« Empereurs des dynastie successives » Yan-Liben

La période Byzantine :

Dans l'art byzantin, la couleur a une connotation symbolique et l'or est la dominante.

- le **blanc** associé à l'or (obligatoire pour les vêtements du Christ)
- le **bleu** de cobalt utilisé pour le maphorion (ceinture, manteau) de la Vierge.
- le **pourpre** foncé couleur de la royauté, utilisé aussi pour le maphorion.

L'ocre, le violet, le vert foncé, le rose, ont aussi une importance dans les mosaïques.

Le Moyen-Âge :

Comme dans l'art byzantin, au Moyen-Âge chaque couleur est associée à une vertu ou une qualité et un vice ou un péché.

La Symbolique des couleurs au Moyen-Âge			
	Couleurs	Vertus/Qualités	Vices/Péchés
	Argent (blanc)	pureté, chasteté, justice, espérance, éternité	mort, désespoir, ambiguïté
	Gueules (rouge)	force, courage, largesse, charité;	orgueil, cruauté, colère
	Or (jaune)	richesse, noblesse, foi	avarice, fausseté, félonie, trahison, paresse, envie
	Azur (bleu)	loyauté justice, sagesse, science, fermeté, amour fidèle	sottise, roture, bâtardise
	Sable (noir)	humilité, patience, tempérance, pénitence	deuil, désespoir, mort
	Sinople (vert)	beauté, jeunesse, vigueur	désordre, folie, amour infidélité, avarice

La Renaissance :

Au début du XIV^e siècle, les théories sur la couleur issues de l'Antiquité et du Moyen-âge persistent mais certains essayent d'autres possibilités. Les peintres et les artistes ont connaissance des mélanges de couleurs et découvrent qu'à partir des trois couleurs primaires, on obtient l'ensemble des couleurs. Bien que la symbolique de ces couleurs reste présente dans la peinture, les artistes cherchent à obtenir un rendu fidèle à la nature, ce qui ne gêne pas la cohabitation des deux systèmes.

Le Baroque :

Durant cette période les peintres utilisent des couleurs chaudes et vives mettant en valeur des effets de lumière et d'ombre, apportant une grande présence aux contrastes.

La période impressionniste :

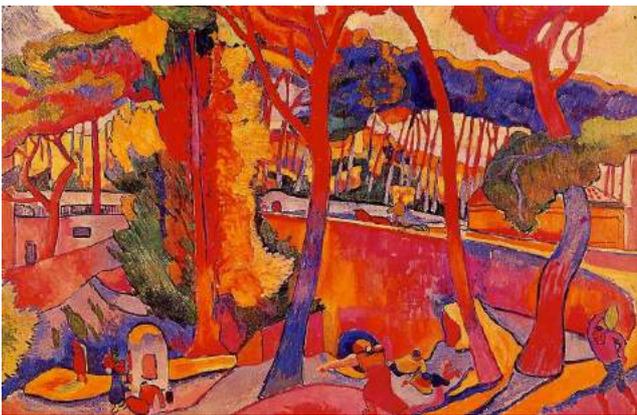
La caractéristique des impressionnistes se résume dans l'utilisation exclusive des couleurs primaires (rouge, bleu et jaune) et de leurs complémentaires (orange, violet et vert). De ce fait, on peut remarquer dans les peintures qu'il n'y a plus de mélanges.

L'expressionnisme :

Les peintres expressionnistes utilisent la couleur pour faire ressortir une émotion, un sentiment. Ici, elle joue donc un rôle très important pour atteindre une grande intensité expressive.

Le Fauvisme :

Pour les peintres fauves, la couleur permet d'affirmer leurs regards sur le monde. Elle s'oppose donc à la vision « expressionniste ».



« L'Estaque, route tournante » André Derain



« La chambre des Epoux Arnolfini » Van-Eyck



« Narcisse » le Caravage

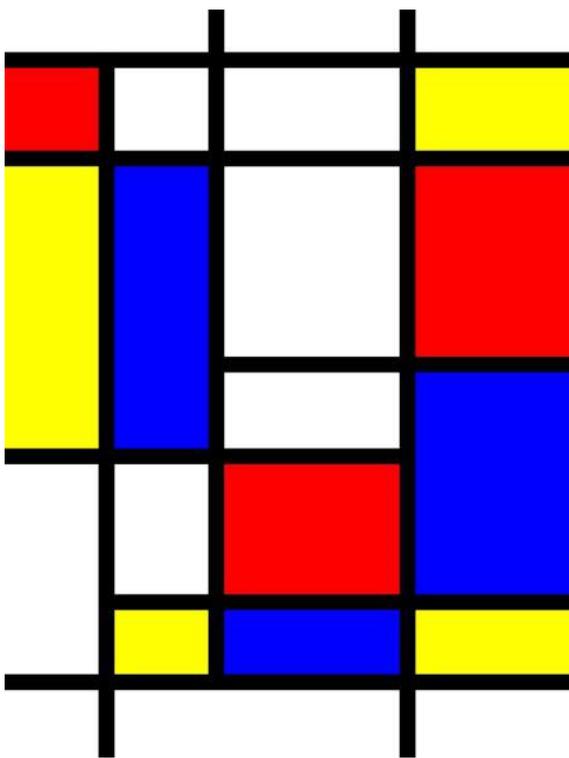
❖ Les contrastes selon Itten :

Johannes Itten (1888 – 1967) était un peintre et un enseignant suisse. Il a été professeur au Bauhaus de 1919 à 1923. Il est l'auteur d'un important ouvrage, qui sert encore de référence aujourd'hui « L'art de la couleur ». Dans ce livre, il explique la distinction entre les 7 contrastes de couleur.

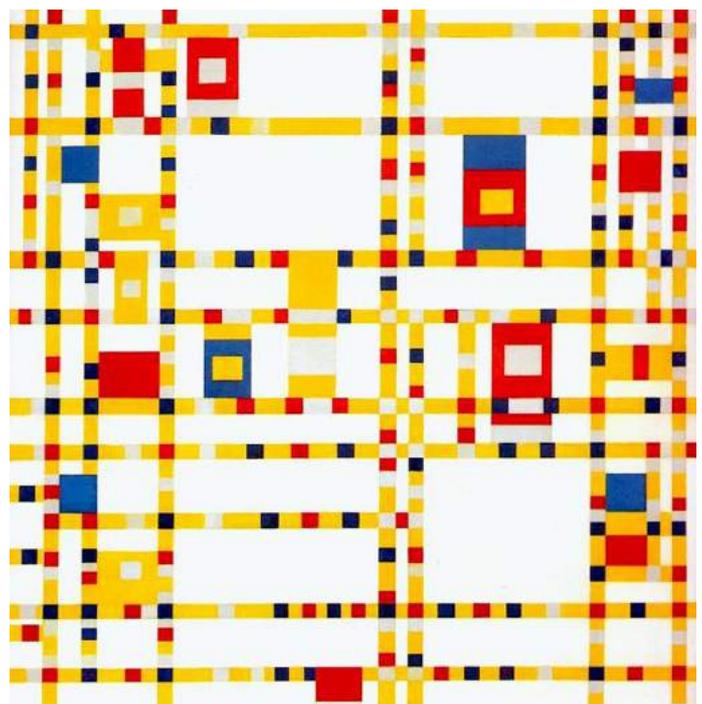
❖ Le contraste de couleur en soi :

C'est le plus simple des contrastes de couleurs car c'est celui qui nous permet de distinguer les différentes teintes des objets. Ce contraste c'est aussi le premier visible car il permet aux enfants de distinguer les couleurs et ainsi de pouvoir les nommer. Pour réaliser ce contraste les trois couleurs primaires pures (au maximum) sont nécessaires. Par conséquent plus on s'éloigne des couleurs primaires plus le contraste sera moins visible, voire même disparaîtra.

Exemples :



« Composition Bleu, Jaune et Rouge »
Piet Mondrian - 1921

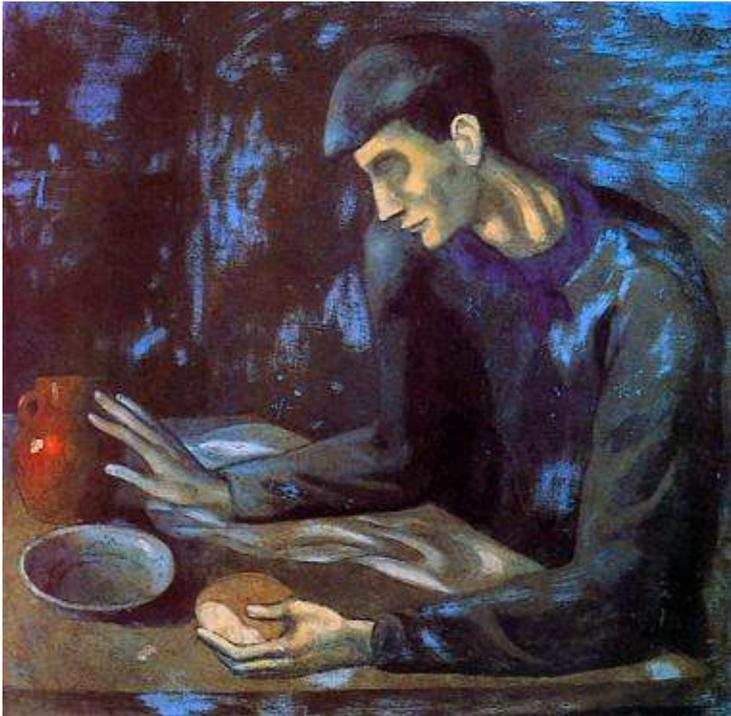


« Broadway Boogie Woogie »
Piet Mondrian - 1943

❖ Le contraste Clair - Obscur :

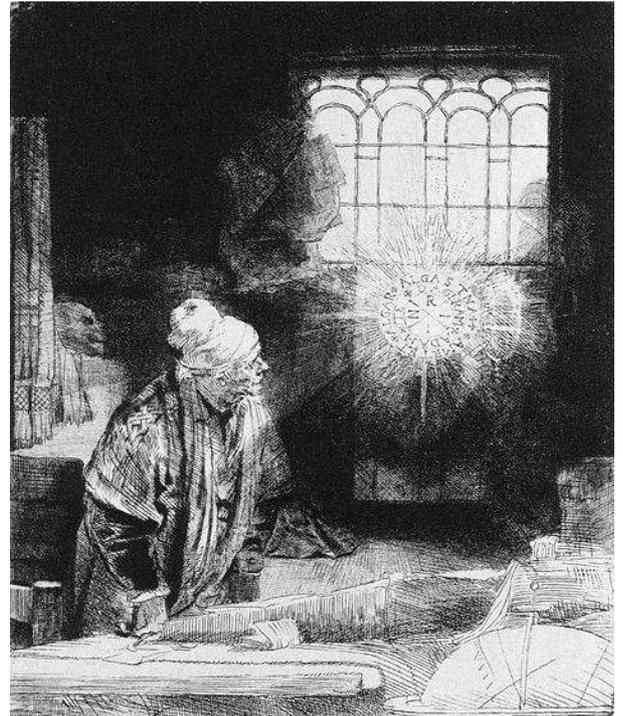
Ce contraste existe au maximum entre le blanc et le noir. Mais il s'applique aussi lors de l'utilisation des différentes couleurs. L'écart entre les valeurs claires et sombres doit être le plus grand possible pour un contraste maximum. Toutes les couleurs peuvent être éclaircies par le blanc et obscurcies par le noir. Ce contraste est très efficace pour traiter la lumière et l'ombre et pour mettre en évidence les parties importantes d'une composition. Des peintres comme le Caravage ou Rembrandt l'ont utilisé de façon spectaculaire.

Exemples :



« Le repas de l'aveugle » Pablo Picasso - 1903

Période bleue



« Le Docteur Faust » Rembrandt - 1652



« Les poissons noirs » Georges Braque - 1942

❖ Le contraste Chaud – Froid :

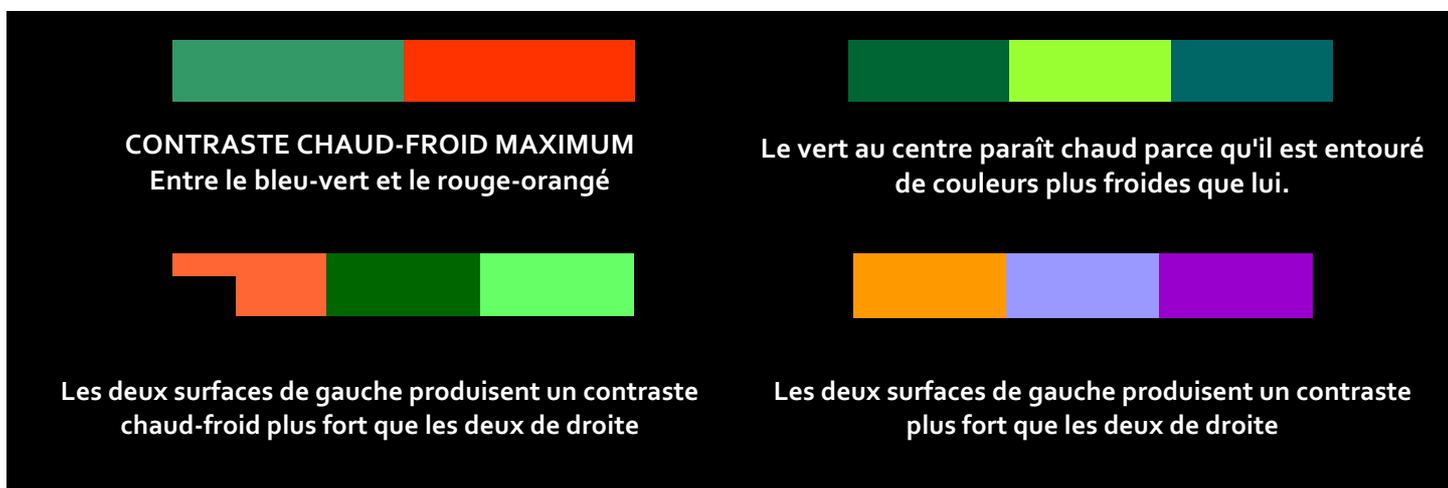
C'est le contraste entre des couleurs qui par leur nature nous suggèrent le froid ou le chaud.
- Le rouge, l'orangé le jaune suggèrent le feu, les braises, les flammes d'où un sentiment de chaleur.

- Le vert, le bleu, le violet nous font penser à des choses de nature froide comme la végétation, l'eau et le ciel.

Effet maximum : opposition du bleu-vert et du rouge orangé. Les autres couleurs vont réagir différemment selon qu'elles se trouvent à côté de couleurs plus chaudes ou plus froides qu'elles. Le caractère des couleurs chaudes ou froides peut encore se définir autrement :

Froid : ombragé - Chaud : ensoleillé

Mais aussi à l'aide d'autres adjectifs opposés tels que : transparent- opaque, calmant- excitant, léger-lourd, fin-épais aéré-terreux, lointain-proche, humide-sec.



Exemples :



« Rythmes sans fin »
Robert Delaunay - 1933



« Dans la forêt »
Heinrich Campendonk – 1916

❖ Le contraste des complémentaires :

Le contraste des complémentaires est une règle de base de toute création artistique. En effet, l'utilisation de ce contraste avec un bon dosage crée pour l'œil une harmonie parfaite car ce contraste avive la luminosité des couleurs.

Le cercle chromatique des couleurs :

Les 3 couleurs PRIMAIRES marquées P :

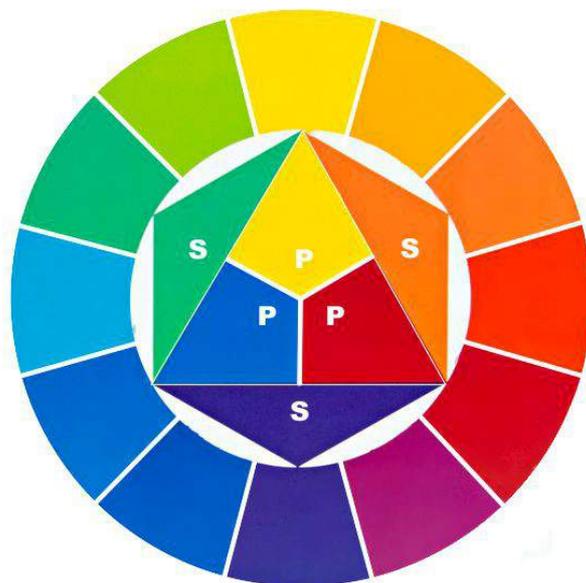
Le Jaune, le Magenta et le Cyan.

Le mélange de 2 P donne les couleurs
SECONDAIRES marquées S :

Par exemple JAUNE + BLEU = VERT.

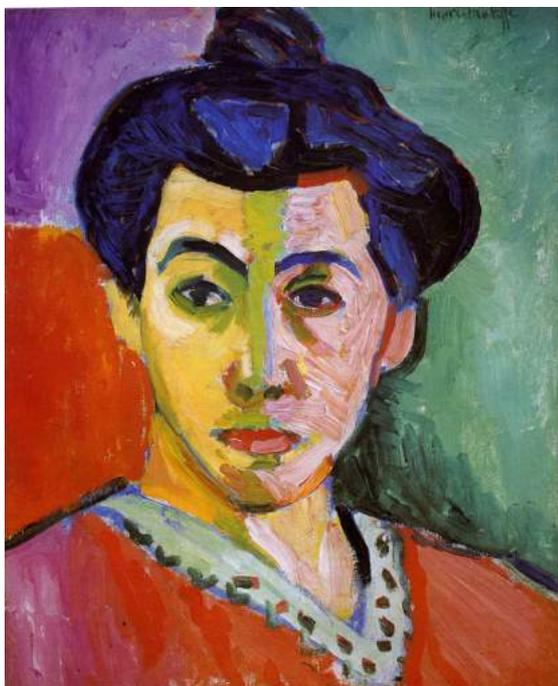
La couleur qui n'est pas prise dans ce mélange et qui se situe à l'opposé du vert est la couleur complémentaire, à savoir le Magenta.

Nota : PRIMAIRE = 1 couleur, SECONDAIRE (2) = mélange de 2 primaires et TERTIAIRE (3) = mélange de 3 couleurs primaires ou 1 couleur secondaire + 1 couleur primaire.



Cercle chromatique en 12 couleurs

Exemples :



« Portrait à la raie verte »
Henri Matisse – 1906

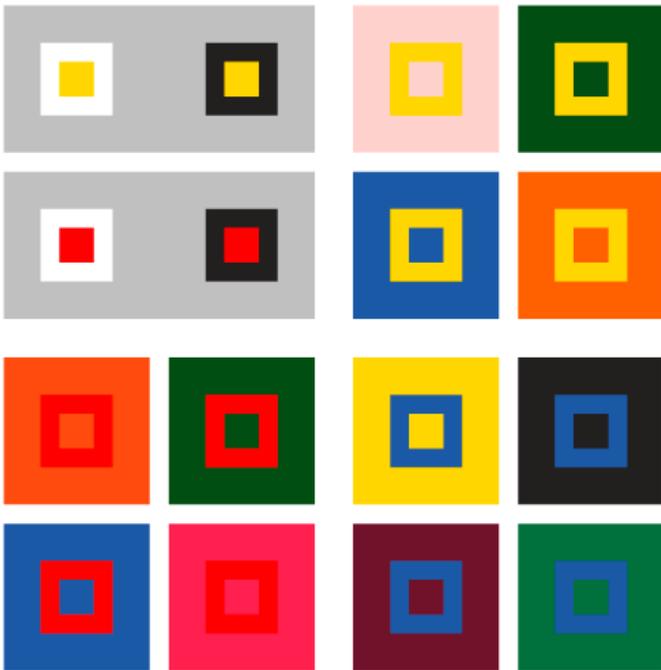


« Port de pêche à Collioure »
André Derain – 1905

❖ Le contraste simultané :

Une couleur placée sur des fonds de différentes couleurs ne produira pas le même effet. Toutes les couleurs s'influencent réciproquement, la couleur change en fonction de son environnement immédiat, cela veut dire que la réalité d'une couleur ne sera pas identique à son effet. Cette particularité vient de notre œil qui exige simultanément la couleur complémentaire et la produit lui-même si elle ne lui est pas donnée.

Exemples :



« The Art of Color » Extrait du livre de Johannes Itten – 1920



« Prisme électrique »
Sonia Delaunay – 1914

❖ Le contraste de qualité :

Par ce terme, Itten désigne le degré de pureté de la couleur. Une couleur peut être pure ou rompue (ou rabattue, éclaircie, ternie) par mélange avec du blanc, du noir, du gris ou par addition d'une petite quantité de sa complémentaire. **Le contraste de qualité est donc l'opposition entre couleurs vives et couleurs ternes.** Plus les couleurs en présence sont pures, plus la luminosité est grande. Pour obtenir un contraste de qualité, il convient donc de placer une couleur pure à côté d'une couleur « rompue ». La couleur rompue ou ternie est obtenue par le mélange d'une couleur pure avec du blanc, du noir, du gris ou sa couleur complémentaire.

Exemple :



« Le maquis à Malaise »
Félix Labisse – 1958

La force et l'impact visuel de ce tableau surréaliste tirent un large parti de l'emploi du contraste de qualité. Le rouge et le bleu purs se dégagent fortement sur les couleurs ternes alentour.

❖ Le contraste de quantité :

Toujours à la recherche des principes qui favorisent l'harmonie dans la peinture, Johannes Itten conçoit un septième contraste, qui n'est pas à proprement parler un contraste de couleurs, mais plutôt un contraste de proportions. Le contraste de quantité désigne l'opposition de grandeurs de surfaces occupées par deux couleurs. L'utilisation de couleurs en faible quantité a toujours un effet puissant.

Exemple :



« Les pucelles »
Jacques Cesa

Dans ce tableau le contraste de quantité est traité par la petite touche de couleur orange qu'apporte l'artiste avec l'oiseau. Comme les teintes froides dominent largement dans cette image, cette petite partie de couleur chaude et vive ressort fortement.

LES CONSTITUANTS PLASTIQUES

Un constituant plastique : c'est un élément qui, avec d'autres éléments essentiels, entre effectivement dans la constitution d'un tout, d'une chose complexe, qui fait partie intégrante d'un tout. « Qui entre dans la composition de » nous révèle l'étymologie du verbe constituer.

Dans les constituants plastiques nous pouvons en distinguer 3 :

Les notions, les variables et les opérations

❖ Les notions :

Une notion : Connaissance immédiate, intuitive de quelque chose. Connaissance d'ensemble, élémentaire, acquise de quelque chose. Idée générale et abstraite qui implique les caractères essentiels de l'objet.

Les notions				
Lignes	Formes	Couleurs	Matières	Espaces
Contour, forme, traits, pointillés, courbes, traces, motif, courte, longue, fines...	Géométriques, perspective, frontières, étendues, rythmes...	Monochrome, lumière, valeur, contraste, nuances, opaque, transparent, ombres, aplats, touche, mélange...	Épaisse, souple, liquide, solide, pâteux, texture, rugueux, lisse, tramé, ondulé, encre, gouache, craies, fusain, pastel, sable, tissu...	Format, forme, cadre, hors-cadre, plans, volume, aplats...
Adami, Mondrian, Kandinsky, Keith Hering	Viallat, Toroni, Buren, Warhol	Klein, Malevitch, Rothko, Matisse, Klee, Mondrian, Kusama	Arman, Picasso, Cragg, Long, de Stael, Villeglé	Buren, Christo, Smithson, Kusama, Udo Volume : Picasso, Lewitt, St Phalle, Giacometti, Chaissac, Duchamp, Klein, Calder

❖ Les variables :

Une variable : Qui est divers, différent selon les cas, dont les caractéristiques sont modifiables et se prêtent à divers usages. Qui change qui n'est pas stable/fixe. En arts plastiques ce sont quatre variables plastiques modifiables à l'infini en fonction des objectifs.

Support, caractérisé par :

- ❖ son format : du plus petit au plus grand - du mur à graffiti à l'étiquette...
- ❖ sa forme : formes géométriques simples - formes composées - formes libres...
- ❖ sa texture : lisse - rugueuse - irrégulière - ondulée - absorbante...
- ❖ ses qualités : souple - transparent ; en plan - en volume...

Médium, caractérisé par :

- ❖ son état : solide – pâteux – en poudre – liquide...
- ❖ sa texture : lisse – granuleuse – épaisse...
- ❖ ses qualités : opaque – transparent – souple – accrochant le support...
- ❖ sa couleur
- ❖ sa luminosité : terne – mate – brillante...

Outil, caractérisé par :

- ❖ sa forme : brosse large – pinceau – raclette – pointe fine / épaisse...
- ❖ son mode d'action : brosser – frotter – taper – gratter
- ❖ ses qualités mécaniques : rigide – souple...

Geste, caractérisé par :

- ❖ les parties du corps impliquées : doigts - main - bras - corps - bouche
- ❖ l'ampleur du mouvement : étendu - serré
- ❖ le type de mouvement : rythmé - doux - de bas en haut - en rond - en zigzag – ondulé - spiralé

Les variables SMOG			
Supports	Médiums	Outils	Gestes
Papier blanc ou couleur, calque, crépon, kraft, buvard, cristal, soie, journal, emballage, Carton épais, ondulé, mince... Tissu drap, coton, feutrine, voile, moquette... Bois lisse, rugueux, enduit, aggloméré, contreplaqué, stratifié... Autre liège, verre, lino, plastique, cailloux...	Eau, peinture à l'huile, aquarelle, pastels secs, pastels gras, gouache, encre, stencils, gomme liquide, colle, sable, tissu, laine, ficelle, bois, journaux, plâtre, verre, terre, pierre, lino, bois aggloméré, bois contreplaqué, bois stratifié, encre, clous, emballages, cylindre de carton, allumettes, pailles, savon, boutons, graines, coquillages, bouchons, végétaux, mousse de polystyrène	Pinceaux, brosses, stylos, pochoir, crayons, craies, feutres, fusains, rouleaux, éponges, plumes, languettes de bois, bambous, taillés, gouges, ciseaux, cutter, bombe, effaceur, fixateur, doigt, main, peigne, fourchette, brosse à dents, gomme, grillage, bougie, stylo évidé, vaporisateur, coton tige, roues, boulons, clous, couteau, perforatrice	Rapide, lent, saccadé, doux, amples, restreints, précis, tamponner, balayer, rouler, étaler, appuyer, frotter, lisser, gratter, tacher, projeter, coller, mouiller, découper, déchirer, déchiqueter, griffer, lacérer, trouver, plier, froisser, entrelacer/tisser, inclure
	Arman, Picasso, Cragg, Long, de Stael, Villeglé		Pollock, Francis, Hartung, matisse

❖ Les opérations Plastiques :

Les opérations plastiques sont des pensées appliquées aux arts plastiques et mises en œuvre grâce à des actions. Les opérations plastiques se regroupent en 4 familles principales :

Isoler, reproduire, transformer, associer

Isoler : consiste à agir sur un élément dans un contexte (le priver de ce contexte ou le mettre en valeur par rapport à celui-ci). On agit alors sur le sens ou l'identité de cet élément qui était ou qui est lié au contexte.

Reproduire : l'image et l'objet reproduits exercent un pouvoir de fascination. C'est aussi un moyen d'appréhender le monde, de se l'approprier.

Transformer : c'est modifier une forme, une couleur, une matière, un volume... pour les faire devenir autres.

Associer : la pratique des arts plastiques donne la possibilité de créer des combinaisons originales. On associe des éléments différents (images, couleurs, matières, objets, volumes...), au sein d'un même espace, ce qui entraîne des modifications de forme et de sens.

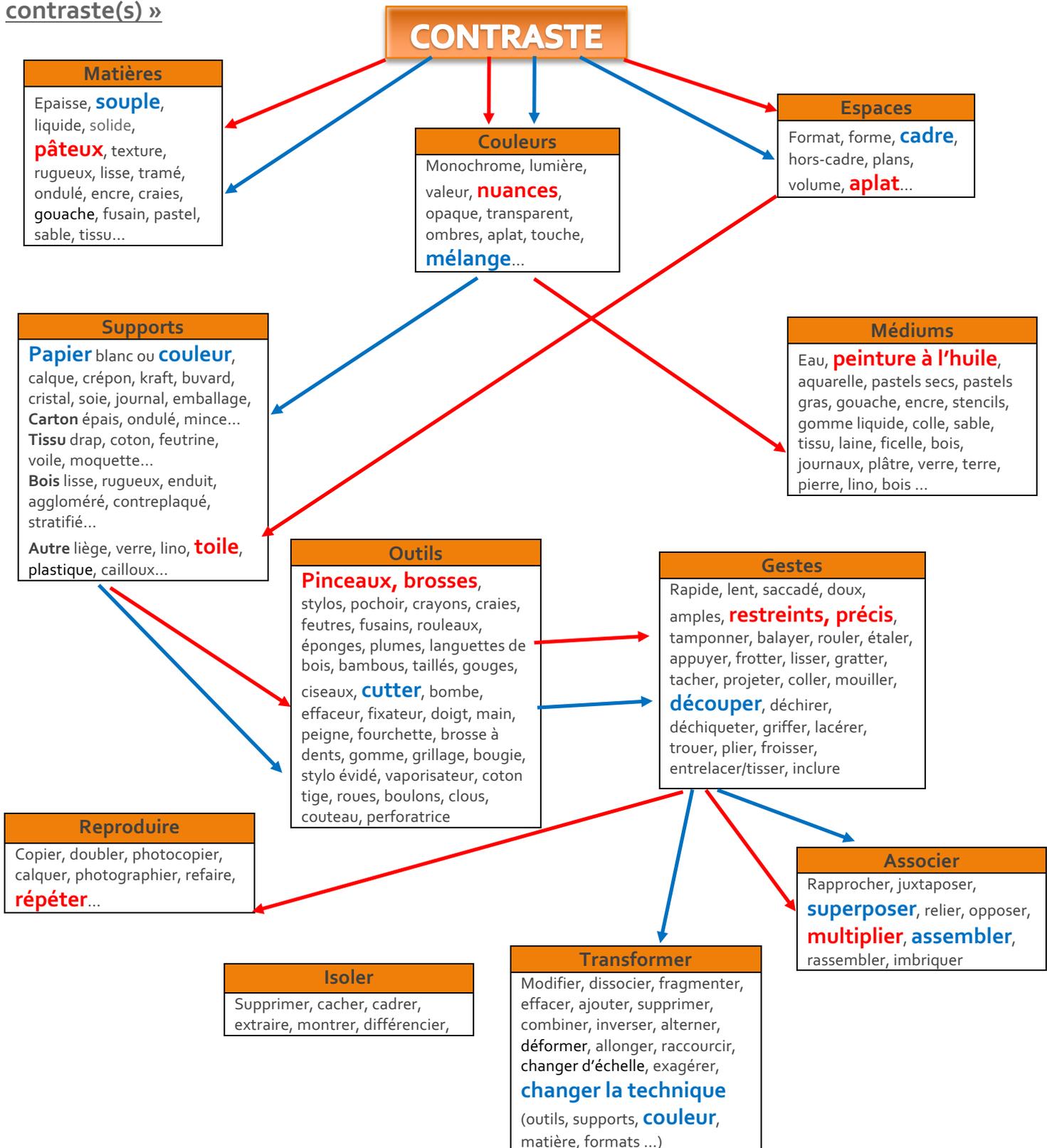
Les opérations RITA			
Reproduire	Isoler	Transformer	Associer
copier, doubler, photocopier, calquer, photographier, refaire, répéter...	Supprimer, cacher, cadrer, extraire, montrer, différencier,	modifier, dissocier, fragmenter, effacer, ajouter, supprimer, combiner, inverser, alterner, déformer, allonger, raccourcir, changer d'échelle, exagérer, changer la technique (outils, supports, couleur, matière, formats ...)	rapprocher, juxtaposer, superposer, relier, opposer, multiplier, assembler, rassembler, imbriquer
Viallat, Klee, Klein, Toroni, Warhol	Mondrian, Giacometti, Chassac, Kosuth	Vasarely, Cesar, Morellet	Viallat, Klee, Klein, Toroni, Warhol, Miro, Anette Messenger, Arman, Ernst les Dada

Le contraste est un constituant plastique qui renvoie à plusieurs notions :

La matière, la couleur, l'espace...

EXEMPLE DE CARTE DU CONTRASTE

« Cette carte de travail est à titre indicatif des ouvertures possibles pour traiter le(s) contraste(s) »

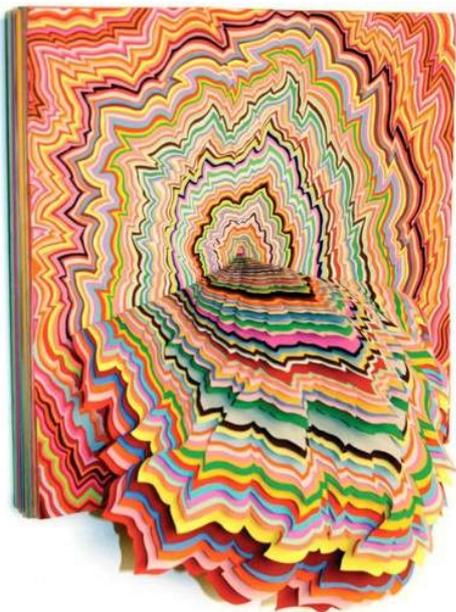


EXEMPLES de PRODUCTIONS



« Contraste de formes » Fernand Léger – 1914

En dépit de leur apparence abstraite, les Contrastes de formes, peints entre 1913 et 1914 par Fernand Léger, s'appuient sur divers motifs typiques de la peinture, paysages, femmes allongées ou objets usuels. Sans disparaître tout à fait, ces sujets, traités en gros plan, se transforment en volumes simples cernés d'un noir épais. Le principe de contraste, formulé par Léger en 1913, est systématiquement mis en œuvre. Ici, un « visage » ovale, en haut, semble se détacher sur un corps découpé, tandis que les couleurs contrastent par leur vivacité avec les blancs. Le support grossier employé par Léger, une toile rêche, achève de teinter l'œuvre d'une forme de rudesse tranchant avec la finesse des œuvres cubistes.



« Flash Spectrum » Jen Stark - 2007

Jen Stark, née en 1983, est une jeune artiste contemporaine américaine qui excelle dans la sculpture en papier. La jeune artiste repousse les limites de l'art visuel, entre Op Art (mouvement des années 1960 qui exploite la faillibilité de l'œil à travers des illusions ou des jeux optiques) et Psychédéisme. Un environnement minutieux où se superposent, des formes géométriques de couleurs différentes, jusqu'à obtenir une illusion de profondeur. Toutes les découpes de papier sont faites à la main.

ARTS de L'ESPACE et CONTRASTES

Le domaine des Arts de l'Espace prend en compte l'architecture, les jardins, les monuments, l'urbanisme... Ce domaine fait donc référence à « l'espace » dans une sphère dimensionnelle (2 dimensions « le plan » ou 3 dimensions « le volume »)

Etymologie et définition :

Le mot vient du latin « spatium », qui a deux significations :

Elle désigne l'arène, les champs de courses mais aussi une durée.

En ancien et moyen français, espace signifiait plutôt un « laps de temps », une « durée » : *le soleil occupait tout l'espace du jour.*

- ✓ Étendue indéfinie.
- ✓ Étendue limitée et ordinairement superficielle.
- ✓ Endroit.
- ✓ Étendue qui embrasse l'univers, vide interplanétaire, intersidéral et intergalactique.
- ✓ Lieux créés par l'imagination hors du monde réel, pour y placer des chimères.
- ✓ Étendue du temps.
- ✓ (Musique) Intervalle blanc qui se trouve dans la portée.

On peut donc élargir le mot « espace » à une « étendue ».

Mais dans le cadre du domaine des Arts de l'Espace il est évident que ce n'est pas la notion de temps qui est envisagée.

Synonymes :

Surface, superficie, sphère, zone, durée, immensité, surface, superficie, zone, mer, large, vide, joint, distance, écart, interstice, laps, hiatus, vide, éther, univers, cosmos, interligne, intervalle, espacement...

PROPOSITIONS D'OEUVRES

The Tear of Grief

Ce monument est un présent fait aux États-Unis par la Russie, « La Larme » réalisée et installée en l'honneur des victimes du 11 septembre 2001 et aussi pour témoigner de la lutte contre le terrorisme. Cette Larme est alignée avec la Statue de la Liberté.

« La larme »

Zurab Tsereteli – 2006



Les contrastes que l'on peut travailler où mettre en avant à partir de ce monument :

Contraste de matières :

- Rugueux / Lisse

Rugueux : aspect que l'on retrouve dans la représentation des deux tours

Lisse : aspect de la larme

- Mâte / Brillant

Mâte : la matière et la couleur de la structure

Brillant : le métal gris et lisse de la larme



Contraste de formes :

- Ligne / Courbe

Ligne : la forme rectangulaire qui représente les deux tours jumelles

Courbe : la forme arrondie de la larme



L'œil de la conscience ?

Contraste de sens :

- Paix / Guerre

Paix : le monument est érigé face à la statue de la liberté qui est le symbole de liberté des citoyens

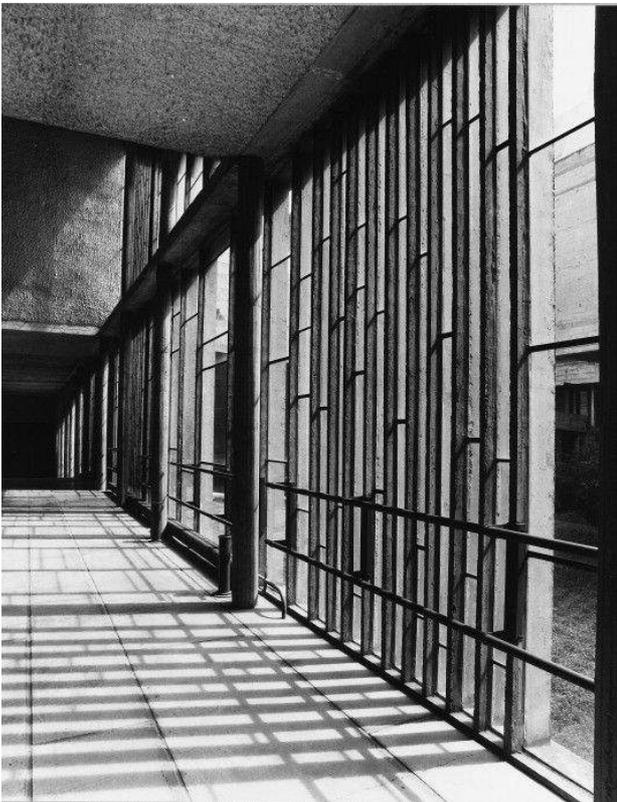
Guerre/Terrorisme : « prise de conscience » la forme du monument ressemble à un œil

Mais aussi cela peut être : Liberté / soumission – égalité / inégalité – libre / captif

Bien entendu cela reste des propositions, d'autres contrastes peuvent apparaître en fonction de l'interprétation de chacun...

Le couvent de Sainte-Marie de la Tourette

Le couvent de la Tourette est une œuvre typique de l'architecture du Corbusier. Avec l'artiste Iannis Xenakis, il réussit à lier ses principes architecturaux à la fonction du lieu et à sa communauté religieuse. Le couvent a été commandé par Antoine-Marie Couturier au nom de l'ordre des Dominicains. Il en a confié la réalisation à Le Corbusier qui dessine les premières esquisses en 1953. Situé à Eveux près de L'Arbresle, au nord-ouest de Lyon, l'édifice inauguré en 1960 se compose de deux bâtiments différents : le couvent en U avec trois ailes autour d'une cour intérieure et l'église. Il est destiné à accueillir et à former les dominicains qui accordent un rôle central à l'éducation et à l'enseignement. Habité par une petite communauté et ouvert aux visiteurs de passage, le couvent de La Tourette est aussi un lieu d'exposition.



Contraste de valeurs :

- Clair/Obscur ou Ombre / Lumière

Clair : La clarté qu'offre les ouvertures dans les salles

Obscur : Les zones d'ombre créées par la structure en béton du bâtiment

- Chaud / Froid

Chaud : la chaleur du soleil qui pénètre dans le bâtiment grâce aux ouvertures

Froid : l'aspect et la couleur du béton

Contraste de matières :

- Brut / Travaillé

Brut : Aspect du béton sur les murs

Travaillé : aspect brillant du marbre poli au sol

Contraste de couleurs :

- Vive / Terne

Vive : La couleur rouge

Terne : La couleur grise du béton et du marbre



Contraste de formes :

- Ligne / courbe

Ligne : la forme des autels et des marches

Courbe : les puits de lumières et les murs



Contraste d'espaces :

- Plein / Vide

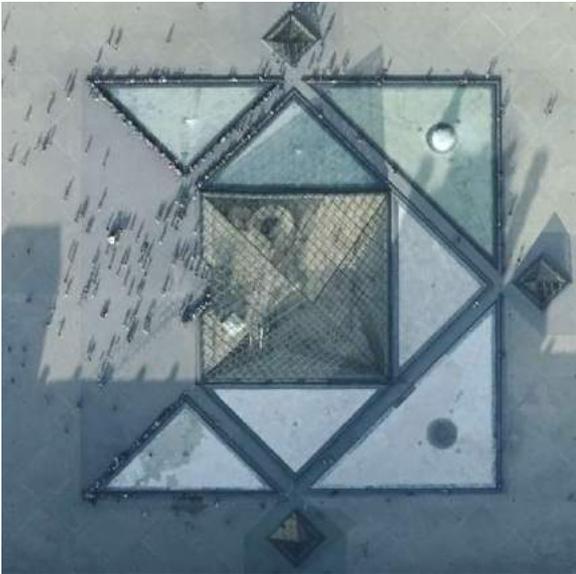
Plein : les façades monoplan des murs du couvent

Vide : les ouvertures des fenêtres et les espaces vides sous le bâtiment entre les pilonnes

La Pyramide du Louvre

La pyramide du Louvre est une pyramide constituée de verre et de métal, située au milieu de la cour Napoléon du musée du Louvre à Paris.

Elle a été conçue par l'architecte Leoh Ming Pei suite à une commande du Président de la république François Mitterrand en 1983. Cette structure entièrement en métal est composée de 603 losanges et 70 triangles en verre feuilleté.



Contraste de matières :

- transparent / opaque

Transparent : les vitres de la pyramide

Opaque : les pierres du Louvre

Contraste de formes :

- ligne / courbe

Courbe : les arcs formés par les fenêtres du Louvre

Ligne : les formes triangulaires de la pyramide

Contraste de styles :

- moderne / ancien

Moderne : la structure métallique et vitrée de la pyramide

Ancien : l'architecture de la Renaissance du Palais

Contraste Chaud / Froid :

- Pierre / Verre

Pierre : la chaleur

Verre : le froid

Bien entendu cela reste des propositions, d'autres contrastes peuvent apparaître en fonction de l'interprétation de chacun...

ARTS du QUOTIDIEN et CONTRASTES

Les « Arts du Quotidien » regroupent : les arts appliqués (ébénisterie, émaux, gravure, porcelaine, tapisserie...), les arts décoratifs, les arts populaires, le design, les Métiers d'art... Ce sont donc tous les objets que l'on utilise dans la vie (meuble, bijoux, objets décoratifs...).

Etymologie et définition :

Quotidien : (du latin Quotidianus) signifie « de chaque jour »

Journal quotidien, feuille quotidienne, journal, gazette qui paraît tous les jours.

Pain quotidien, la nourriture de chaque jour, ou ce qui suffit aux besoins de la vie.

Il se dit aussi d'une chose dont on use tous les jours.

Objet : (du latin objectum) signifie « ce qui est placé devant »

Toute chose concrète, perceptible par la vue, le toucher.

Chose fabriquée par l'homme et destinée à un certain usage : Une lampe, un livre sont des objets.

Chose définie par son utilisation, sa valeur, utilisée à des fins décoratives, de collection, etc.

Les « Arts du Quotidien » mettent le focus sur tous les objets, tels que les vêtements, les mobiliers, les objets techniques, les véhicules, les jouets... et leur évolution au cours des années.

PROPOSITIONS D'ŒUVRES

Le « Poltrona di Proust » et « Poltrona géométrica »

Alessandro Mendini est designer, architecte, peintre et écrivain installé à Milan. Sa démarche vise à rompre avec le design industriel qui, selon lui, devient trop impersonnel à force d'être fonctionnel. Il prend comme base de travail du mobilier et des objets créés par d'autres afin de les transformer par ajout de couleurs, d'ornements ou en utilisant de nouveaux matériaux. « Poltrona di Proust », clin d'œil littéraire par sa référence à Proust et pictural du peintre Signac. Pour la conception du fauteuil Proust, Mendini s'appuie sur une fabrication traditionnelle : le Poltrona di Proust original est un fauteuil en bois dont les lignes sont inspirées du style Régence, et tapissé d'un tissu pointilliste abstrait inspiré du travail d'un Paul Signac ou d'un Seurat, mais revisité encore. Le designer mélange ainsi les genres et les époques, passé, présent et futur se mêlent pour une création design originale et fantaisiste qui fait un pied de nez aux fonctionnalistes.



Contraste de matières :

- dur / souple

Dur : la structure en bois du fauteuil

Souple : le tissus et le rembourrage

Contraste de chaud- froid :

- rouge / vert

Contraste des complémentaires :

- le tissu inspiré du pointillisme



Contraste de formes :

- arrondi / droit

Arrondi : les formes rondes des accoudoirs

Droit : les formes géométriques des motifs

Contraste de styles :

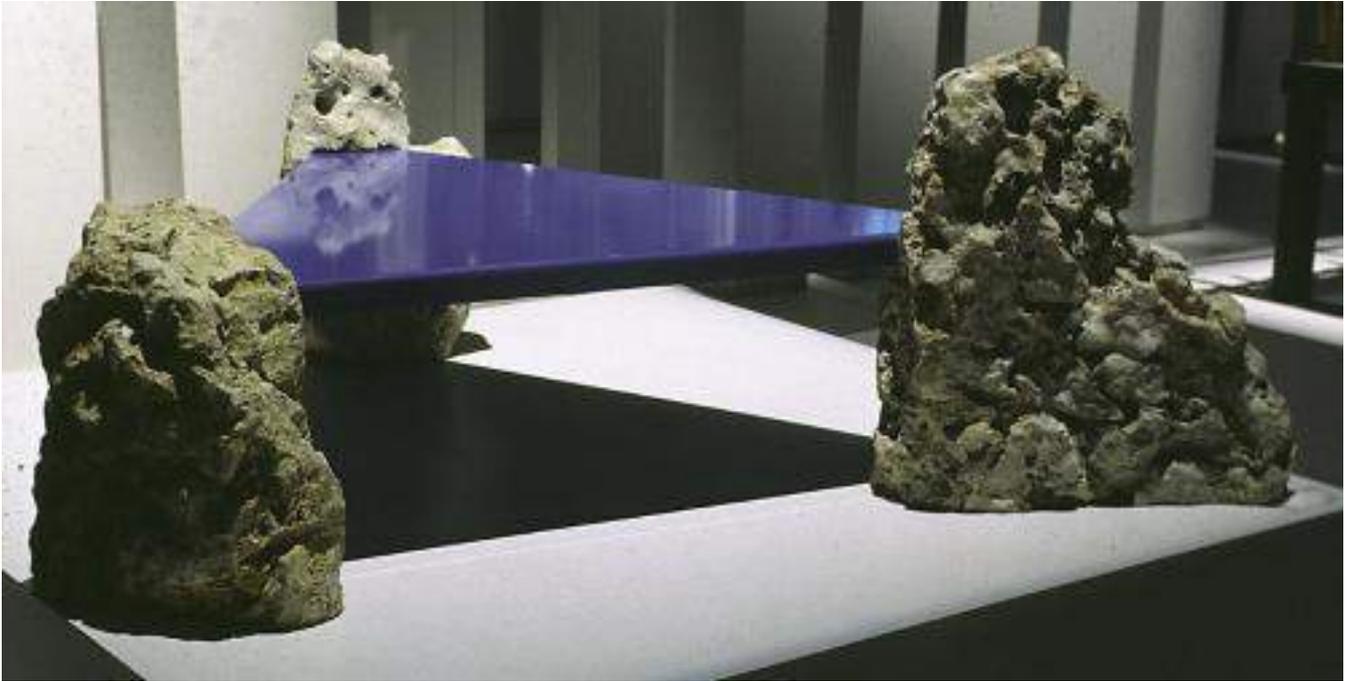
- baroque / moderne

Baroque : le style du fauteuil

Moderne : les couleurs et les formes géométriques des motifs

La table basse « Rocher »

La table basse « Rocher » d'Elisabeth Garouste et Mattia Bonetti greffent préhistoire et contemporanéité. En effet, les pieds de la table sont faits avec de la pierre volcanique et le plateau triangulaire est en tôle d'acier émaillée encasté dans les trois blocs de pierre.



Contraste de matières :

- lisse / rugueux

Lisse : le plateau en métal

Rugueux : les pierres volcaniques

Contraste de formes :

- épais / fin

Fin : le plateau de la table

Droit : les pierres qui servent de pieds de table

Contraste de matière :

- terne / brillant

Brillant : les reflets du plateau/vernis

Terne : la couleur grise des pierres volcaniques

Contraste de styles :

- ancien / moderne

Ancien : la pierre volcanique (ref.préhistoire)

Moderne : le plateau en métal bleu

« How High the Moon »

Architecte d'intérieur, Shiro Kuramata crée en 1986 le fauteuil How high the moon dont la structure généreuse et légère tend à l'effacement par un jeu de transparences, d'ombres et de lumières. Il conceptualise ainsi le design de l'immatériel. Cultivant la spiritualité et l'intériorité, il privilégie l'expérience sensorielle et travaille les matériaux du quotidien comme la résille d'acier. Shiro Kuramata aime confronter les contraires avec humour. Ainsi, la forme du fauteuil reprend celle de l'imposant et confortable fauteuil club. Sa structure en résille d'acier nickelé devient dentelle et lui enlève sa pesanteur.



Contraste de matières :

- léger / lourd

Léger : les aérations du grillage

Lourd : le métal

Contraste de composition :

- plein / vide

Plein : la notion de fauteuil

Vide : les aérations du grillage et l'espace vide à l'intérieur

Contraste d'aspect :

- fini / inachevé

Fini : la forme du fauteuil

Inachevé : la structure métallique brute

Contraste de lumières :

- ombre / lumière – opaque / transparent

Ombre : l'effet d'ombre créé par le métal en fonction de l'angle de vue

Lumière : le jour qui passe dans les alvéoles

Bien entendu cela reste des propositions, d'autres contrastes peuvent apparaitre en fonction de l'interprétation de chacun...

ARTS du VISUEL et CONTRASTES

Les « arts du visuel » rassemblent l'ensemble des arts plastiques qui donnent naissance à des objets perçus par la vue (peinture, sculpture, dessin, illustration et arts graphiques, photographie, etc.), les montages photographiques, le cinéma, les dessins animés, les Pocket films, l'audiovisuel, les arts numériques, les jeux vidéo, etc.

Etymologie et définition :

Visuel : (du latin visualis – visum « voir ») qui appartient à la vue à la vision, qui est relatif qui fait appel au sens de la vue.

Synonymes :

Graphique, oculaire, optique, visible, courbe, description, dessin, figure, gravure, image, représentation, scripturaire, tableau, tracé visuel...

PROPOSITIONS D'ŒUVRES

« Balloon Dog » Jeff Koons

C'est en hommage à son fils Ludwig qu'il ne voyait presque plus, que l'artiste Jeff Koons eut l'idée de réaliser une collection d'œuvres d'arts autour du thème des jours de fête et des anniversaires. Ce Balloon Dog (ballons en forme de chien) est une sculpture de métal qui est la copie immense d'un chien fait de ballons. C'est une des sculptures les plus connues de Jeff Koons. Cette sculpture rappelle au spectateur que les événements que l'on célèbre sont éphémères, comme les vrais chiens-ballons, qui se dégonflent avec le temps.

L'artiste s'amuse : par ses détails et ses finitions, la sculpture semble très légère, alors qu'en réalité elle est très lourde. C'est une sculpture solide et lourde imitant un jouet léger et fragile à la parfaite surface réfléchissante. Quel contraste !



Contraste de temps :

- éphémère / permanent

Contraste de lieux :

- classique / contemporain

Contraste d'aspect :

- solide / fragile

Contraste de poids/matière :

- léger / lourd

Contraste d'aspects :

- brillant / mâte

« Cherry Candies » de Laurence Jenkell - 2016

Laurence Jenkell vit et travaille à Vallauris, autodidacte, elle commence à créer seule, au milieu des années 90. Ses recherches artistiques la mènent à expérimenter diverses techniques comme les inclusions, les coulures, la cuisson, le moulage, etc.

Après différentes expérimentations, elle parvient à apprivoiser le plexiglas, pour obtenir la technique du « Wrapping » qui va lui permettre de réaliser la sculpture BONBON.

Le « wrapping » qui est l'enroulement de la matière, associée à la torsion de la papillote fait de ses sculptures des œuvres uniques. Peu à peu, elle va décliner cet objet symbolique dans d'autres matières comme le marbre, le bronze, l'aluminium ou le polyester. Le bonbon de Laurence Jenkell n'est pas seulement symbole de douceur, il est aussi torsion, drapé, enchevêtrement et résistance.



Inauguration nouveau rond-point à la Colle sur Loup
« Cherry Candies »
Composition Bonbons polyester 460 cm

Contraste de taille :

- Grand / petit

Grand : la sculpture

Petit : le bonbon en général

Contraste de sens :

- Réalité / imaginaire

Réalité : le mot bonbon et la forme de la sculpture

Imaginaire : la taille de la sculpture et la matière

Contraste d'aspect :

- Mou / Dur

Mou : la forme du bonbon qui rappelle les bonbons « Kréma »

Dur : la matière polyester de la sculpture



« Beau doublé, Monsieur le marquis ! » de Sophie Calle

Exposition Musée de la nature et de la chasse - Paris
DU 10 OCTOBRE 2017 AU 11 FÉVRIER 2018



Sophie Calle emprunte sa méthode de création à certains aspects de la pratique de la chasse. Elle a également pris le rôle de la proie confiant à un détective privé le soin de suivre ses faits et gestes. La poursuite amoureuse, autre variante de la chasse à l'homme, traverse par ailleurs son œuvre comme un fil rouge, prolongé ici par les annonces de rencontre, source d'inspiration de deux nouvelles œuvres. Sur le chemin de Sophie Calle, on trouve des animaux, compagnons intimes, ou bien créatures fantasmagiques. Les animaux naturalisés occupent une place dans sa vie. Elle leur donne la fonction de représentation, établissant une relation affective avec le monde de ses proches. Les animaux empaillés de son univers s'installent dans les salles du musée le temps de l'exposition.

Contraste de sens :

- Réalité / imaginaire
Réalité : le cerf
Imaginaire : la princesse

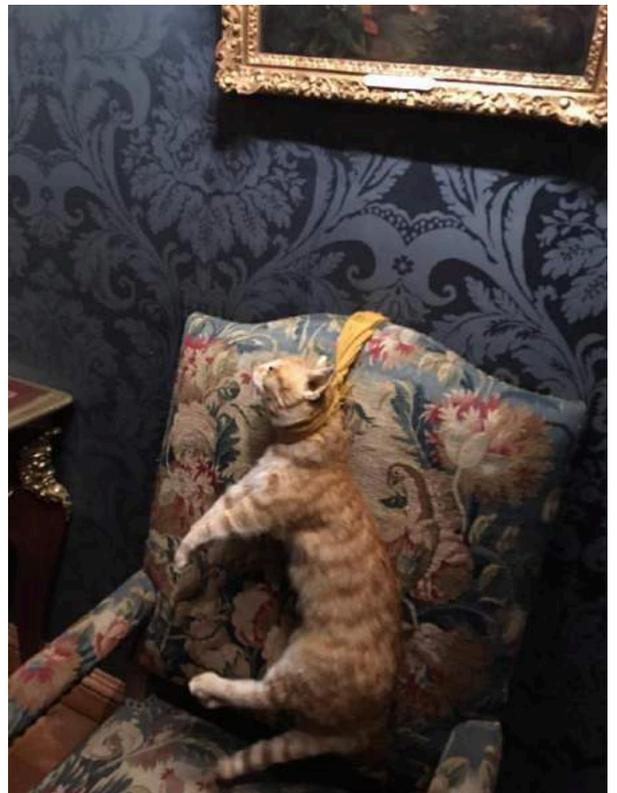
Contraste de matières :

- Naturel / synthétique
Naturel : la peau des animaux
Synthétique : les tissus de la robe et le foulard

Contraste de lieux :

- Intérieur / extérieure
Intérieur : la salle d'exposition
Extérieur : le cerf animal sauvage

On peut aussi voir : sauvage (le cerf) /domestique (le chat) ...

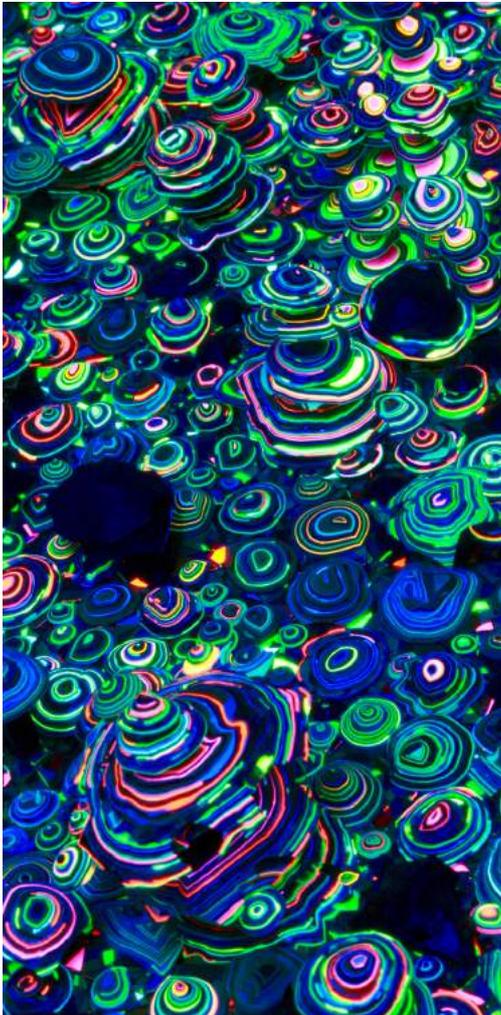


LA DECOUVERTE DU MOMENT

« L'adhésif comme matériau de création artistique »

Christophe Ossard – 2016/17

Exposition au YIA Art Fair #11 Paris - Centre Culturel



Il superpose des couches de rubans adhésifs aux couleurs et aux effets variés (naturel, fluorescent, réfléchissant, irisant, phosphorescent, brillant ...) jusqu'à obtenir une plaque qu'il sculpte et creuse à l'aide de lames. L'artiste assemble, empile, colle et recoupe ces petites pièces. Pour former de magnifiques constructions en trois dimensions. Cet art expérimental nous bascule dans une harmonie magique et d'illusions où s'accordent fonds, formes, lignes, couleurs, lumière et matière.

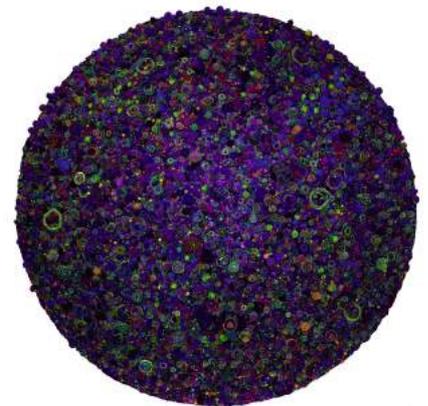
Dans ses expositions, la lumière joue un rôle ; elle peut être simplement naturelle, comme le jour, laissant libres les brillants, les couleurs, les transparents nuancés... Mais par les propriétés multiples de l'adhésif, une gamme surprenante d'effets captivants apparaissent avec des lumières différentes tels que les ultra-violets, la lumière phosphorescente, réflectorisante et fluorescente.



Lumière phosphorescente



Lumière réflectorisante



Lumière fluorescente

AUTRES ŒUVRES...

« Superficie en mouvement » Carlos Cruz Dies – 1957

Exposition à l'EAC de Mouans-Sartoux



Contraste d'effet :

- Mobile / Immobile

Contraste de couleurs :

- Chaud / Froid
- Complémentaires

Contraste de sens :

- Guerre / paix

Contraste de qualité :

- Lumineux / terne



« Guerre et Paix » de Pablo Picasso - 1952

Musée Picasso – Magnelli au Château de Vallauris



« Lili ou Tony » de Niki de Saint Phalle – 1965

Contraste de sens :

- Homme / Femme

Contraste de couleurs :

- Chaud / Froid
- Complémentaires

AUTRES PISTES sur les CONTRASTES

CONTRASTES	ARTISTES
<p><u>La lumière</u> Le flou / le net Le clair / l'obscur Diurne / nocturne</p>	<p>Turner, Gerhard Richter, Rothko Georges de La Tour, Monet</p>
<p><u>La couleur</u> Les complémentaires Les couleurs chaudes / froides Les couleurs de la nuit / du jour Les rapports du fond / de la forme</p>	<p>Matisse, Delaunay Hopper, Soulages Magritte, Nicolas de Staël Matisse, les Fauves, Andy Warhol et les artistes du Pop Art</p>
<p><u>La matière</u> Lisse / rugueux Contrastes de matériaux, de textures Mou / dur Léger / lourd Transparent / opaque</p>	<p>Les artistes de l'Arte Povera Dali</p>
<p><u>La composition</u> Haut / bas Plein / vide Peu / beaucoup Grand / petit Intérieur / extérieur Verticalité / horizontalité Ordre / désordre Endroit / envers</p>	<p>Contraste de direction Les croix de Mondrian Les accumulations d'Arman Les séries de Vialat Les changements d'échelle Les oppositions de plans des intérieurs de Matisse, Vermeer, Hopper, Magritte</p>
<p><u>La touche</u> Rapide / lent Epais / mince Large / étroit Calme / tourmenté</p>	<p>Talcoët, Eugène Leroy</p>
<p><u>Des prolongements</u> Le caché / le dévoilé Le silence / le bruit Le positif / le négatif Le fini / l'inachevé Mobile / immobile</p>	<p>Christo et Joseph Beuys Boetti Picasso Duchamp</p>

SEQUENCE de PRATIQUES ARTISTIQUES

Elaborer une séquence en arts plastiques

Situation de départ : Questionnement, situation problème

Exemple : Comment mettre en valeur un objet/un élément dans un tableau ?

Imaginer, réaliser : opérations plastiques → R I T A

Exemple : Organiser des ateliers autour des quatre opérations plastiques

Evaluer : observer, analyser les effets produits par les élèves

Exemple : Discussions autour des productions et des opérations qui permettent de mettre en valeur ; retenir les opérations qui répondent à la question

Connaître découvrir le champ culturel : découvrir et analyser des œuvres, trouver des similitudes avec son travail

Exemple : Observation d'un œuvre du Caravage « clair-obscur » ; mise en lumière. Observation de l'œuvre de Fernand Léger « Contraste de formes »

Apprendre, tirer parti : s'exercer à partir d'actions d'artistes, de procédés plastiques de techniques → S M O G

Exemple : Organisation d'ateliers autour des variables plastiques

Imaginer, réaliser, évaluer : réinvestir les étapes précédentes en une production individuelle ou collective

Exemple : Réaliser une production commune à partir des opérations et des variables répondant au questionnement initial

• **Evaluer** : la production répond à la consigne, au souhait de l'enfant... pas de jugement de valeur !

La séquence ci-dessus est un exemple de déroulement, mais ne fait pas mention d'un des piliers du PEAC à savoir la « rencontre ». Elle est à prévoir au sein de la séquence et la place donnée à cette rencontre est laissée au libre arbitre de l'enseignant.

APPORT DE CONNAISSANCES

Quand et pour quoi placer une séance d'analyse d'œuvre		
Pour lancer une séquence	Donner une motivation : observation, lecture ou écoute qui questionne	Présentation de l'œuvre Observation/comparaison Questionnement Débat Activité
Pendant une séquence	Donner du sens	Sollicitation et réalisation Présentation de l'œuvre Démarche de l'artiste Recherche documentaire Travail approfondissement Pistes de travail
Fin séquence	Donner à imaginer : œuvre comme prolongement d'une réflexion d'une activité	Sollicitation Réalisation des élèves Présentation de l'œuvre

Analyser une œuvre d'art		
Formes : styles artistiques ; constituants, structure, composition, etc. Techniques : matériaux, matériels, outils, supports, instruments Significations : message, réception, interprétation, décodage, décryptage, etc. Usages : fonction, emploi, utilisation, transformation,	Ce que je perçois (dénotation) Ce que je comprends (connotation) Relation entre le dénoté et le connoté	- ce que nous devons savoir - ce que nous pouvons observer , entendre, remarquer, percevoir... - ce qui nous touche
	Dimension artistique : production, technique, contexte artistique, Dimension historique : témoignage d'une époque d'un évènement...	Privilégier des œuvres auxquelles des histoires sont rattachées
Poser des questions : sur le sujet, la relation objets/spectateur, formes, supports, matières, espaces, couleurs, gestes, outils, lumières		

SOURCES et RECHERCHES

Bibliographie :

- « Design contemporain le guide » de Elisabeth Couturier Ed. Flammarion
- « L'architecture contemporaine le guide » de Gilles de Bure Ed. Flammarion
- « Histoire de l'art pour tous » de Nadeije Dajen Ed. Hazan
- « Enseigner les Arts visuels » de Daniel Lagoutte Ed. Hachette

Webographie :

- <https://perezartsplastiques.com/2015/03/07/la-couleur-dans-lart/r>
- <http://viapictura.over-blog.com/article-17892179.html>
- <http://viapictura.over-blog.com/article-7182667.html>
- <http://www.perigord.tm.fr/~memoiresvive/couleurs.htm>
- <http://www.dugogh.ch/peinture/couleur2/contrastes/itteno1.html>
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Loi_du_contraste_simultan%C3%A9_des_couleurs
- <http://pedagogie2.ac-reunion.fr/aa/pedago/theorie/couleur/contrast/contrast.html>
- http://thales.crdp-nantes.fr/ressources/dossier/contrastes_contraires/composantes_plastiques.htm
- <http://www.jenkell.com/l-actualite-de-laurence-jenkell-2016>
- <http://culturebox.francetvinfo.fr/arts/sculpture/les-bonbons-de-jenkell-s-offrent-un-petit-sejour-sur-la-cote-d-azur-244407>
- <http://www.chassenature.org/sophie-calle-et-son-invitee-serena-carone/>
- <https://www.cotedazur-card.com/activites/musees-magnelli-&-picasso-a-vallauris>